



**Vendredi
6 janvier
2023**

Pour nous suivre :

Facebook :
[Lutte ouvrière
Chaumont](#)

Site internet LO :



Contact :

courrier postal :

Sylvain Demay,
conseiller municipal
Lutte ouvrière

20 rue Jules Tréfousse

52 000 CHAUMONT

tél : 06 64 65 27 44

mail :

sylvaindemay@yahoo.fr
chaumont@lutte-ouvriere.org

Facebook :

[Sylvain.Demay.LO](#)

Twitter :

[@DemaySylvain](#)

En 2023, prenons notre sort en mains !

En ce début 2023, les vœux de bonne année sonnent particulièrement creux.

Comment se souhaiter paix, bonheur et prospérité quand la guerre fait rage en Ukraine, que s'acheter de la viande devient un luxe, ou que Macron veut reculer l'âge de départ à la retraite à 64 ou 65 ans ?

Les hôpitaux sont à nouveau débordés, les transports publics sont à bout de souffle et coûtent de plus en plus cher et l'école manque de moyens, humains et matériels.

La solidarité, si précieuse au monde du travail composé de femmes et d'hommes venus des quatre coins du monde, est attaquée par des démagogues xénophobes et racistes et par la chasse aux migrants à laquelle se livrent tous les gouvernements du monde.

Alors comment oser parler d'harmonie et de fraternité dans une telle situation ?

La seule source d'espoir est de savoir que les travailleurs ont la force et la capacité de changer cette société.

Alors, le meilleur que l'on peut se souhaiter en cette nouvelle année, c'est d'être capables de nous unir, de nous organiser et de réaliser, au travers de nos luttes, la force que nous possédons quand nous agissons collectivement.

Quand on est ouvrier, employé ou technicien, on peut se sentir dépassé et démuné face au grand patronat et au gouvernement qui tiennent les rênes. Mais ce sont les travailleurs qui créent les richesses, font tout fonctionner et produisent les milliards que s'approprient les capitalistes.

La force d'empêcher l'évolution catastrophique de la société vers

plus de misère et de guerres, ce sont les travailleurs qui l'ont !

Dans ses vœux, Macron a demandé aux travailleurs de lui faire confiance et de s'unir derrière sa politique. Le tonnerre de nos luttes doit lui répondre : unité des travailleurs et confiance dans leurs forces pour prendre leur sort en mains !

La première bataille d'envergure sera celle des retraites. Elle va de pair avec le combat pour que les salaires suivent les prix. Il faut la préparer dès à présent. Macron veut passer en force et se justifie en expliquant que la majorité qui l'a élu aurait, en même temps, approuvé ce projet.

Montrons-lui que l'on peut encore mieux s'exprimer par la grève et la manifestation. Unissons-nous à l'échelle de l'ensemble du monde du travail pour affirmer d'une même voix nos intérêts : augmentation des salaires, pas des dividendes ! Pas touche aux retraites, il faut prendre sur la fortune des capitalistes !

Tribune du conseiller municipal

« Lutte ouvrière - Faire entendre le camp des travailleurs » à paraître fin janvier



Retraites : préparons la riposte

Macron, lors de ses vœux pour le nouvel an, a confirmé ses attaques contre les retraites, qui devraient comprendre l'élévation de l'âge légal de la retraite.

Les détails seront annoncés par Borne après des rencontres avec les directions syndicales. Il ne sortira évidemment rien de ces parlottes.

En revanche, Macron avait dû remballer ses réformes des retraites lors de son quinquennat précédent face à la mobilisation des travailleurs, notamment des transports.

Faisons en sorte que le projet actuellement sur les rails reçoive le même accueil et le renvoie là où est sa place : à la poubelle.



Guerres en Afrique : cachez ces morts que je ne saurais voir

Dans une interview au Parisien à l'occasion de la sortie du film « Tirailleurs », Omar Sy rappelait que dans les guerres ce sont les civils et les enfants qui meurent ou sont mutilés, et que toutes les victimes, notamment aujourd'hui en Afrique, ne bé-

néficient pas de la même attention.

Des politiciens, des macronistes à l'extrême droite, s'en sont offusqués au nom des 58 soldats français morts au Mali, prétendant même qu'ils avaient donné leur vie « pour

les Maliens ».

Et surtout préférant dissimuler les très nombreuses victimes civiles des conflits attisés par l'impérialisme français, du Sahel en Afrique centrale.

Assurance chômage : c'est toute la réforme qui est bonne à jeter



Borne vient de retirer la dernière mesure en date sur l'assurance chômage, à savoir la réduction de 40 % de la durée d'indemnisation si le chiffre officiel du chômage passait en-dessous des 6 %.

Sans doute Borne a choisi de ne pas en rajouter au moment où elle frappe sur les retraites.

Mais elle a promis de relancer le sujet plus tard. Et la réforme en l'état, appliquée dès le 1er février, diminue de 25 % la durée d'indemnisation pour tous les chômeurs. Les poussant à accepter n'importe quel emploi à n'importe quel salaire.

Cette attaque vise tous les travailleurs.

Covid : circulez, il n'y a rien à voir

Un rapport confidentiel de l'Inspection générale des affaires sociales met en cause l'impréparation de l'État pour affronter les crises sanitaires importantes, l'effolement du ministère de la Santé quand le Covid a frappé, suivi de consignes contradictoires.

Ce rapport de 2020 a été tenu secret par le gouvernement depuis deux ans et demi, il n'est révélé à présent que grâce au quotidien Le Parisien.

Pour l'instant, seule Agnès Buzyn, ex-ministre de la Santé, est mise en examen pour mise en danger de la

vie d'autrui.

Mais ce rapport contribue à accuser l'ensemble du pouvoir, bien plus prompt à servir les riches et à punir les soignants, qu'à prendre les mesures et les initiatives propres à sauver des vies humaines.

Royaume-Uni : le capitalisme tue

La situation des hôpitaux et des services de santé est telle au Royaume-Uni que de 300 à 500 patients décèdent chaque semaine selon les médecins eux-mêmes, faute d'avoir été pris en charge à temps, notamment dans les services d'urgences.

Dans ce pays qui compte parmi

les plus grandes puissances économiques, des vagues d'épidémies hivernales annoncées et prévisibles se transforment en catastrophe humaine en raison de la pénurie de moyens et de personnel.

Les travailleurs de la santé ont mille fois raison de se mobiliser pour inverser cette course vers l'abîme.

